

bien tort de fatiguer le prophète du spiritisme avec d'aussi indiscreètes questions, quand on l'entend dire, après sa conférence du 22 janvier : "Maintenant, je ne veux pas dogmatiser sur ces matières. Je suis ici pour vous dire quel est le résultat de ma longue vie d'étude, et personne ne supposera, même un instant, que je jouisse d'aucune infailibilité". Unanime.

Cela dépasse l'entendement de voir un vieillard, qui nous dit avoir étudié toute sa vie, venir entretenir un auditoire supposé intelligent, et très moderne, d'insanités pareilles. Comment, sir Oliver prétend que son expérience lui permet d'affirmer que les âmes des petits enfants ont des souvenirs des temps passés où ces âmes habitaient d'autres corps !... Et un auditoire très moderne, et qui se prétend peu crédule, a applaudi ces sornettes. *Stultorum infinitus est numerus*...

Mais le danger de cette propagande spiritiste réside surtout dans l'imposture, consciente chez certains spirites, inconsciente chez d'autres plus naïfs, qui se couvre du beau nom de spiritualisme et qui prétend être un puissant auxiliaire pour la religion chrétienne. Or, le fait est que, en théorie et en pratique, le spiritisme est l'un des plus insidieux et des plus redoutables ennemis de la religion révélée. Il faut avoir lu l'analyse de toutes ces conférences que sir Oliver Lodge donne, aux États-Unis, depuis quelques semaines, et qu'il donnera sans doute bientôt au Canada, pour comprendre jusqu'à quel point la doctrine qu'il enseigne est un amas confus d'erreurs (comme celle, par exemple, de la préexistence des âmes, formellement opposée au dogme catholique de la création divine de l'âme dans chaque homme qui vient au monde), où viennent se mêler quelques vérités chrétiennes trop souvent elles-mêmes lamentablement défigurées. Le spiritisme, disait récemment un Jésuite anglais distingué, le R. P. Chichester, "a autant de rapport avec le christianisme que le cérémonial d'un ministre anglican en a avec la messe." Nous signalons ces paroles lumineuses aux quelques catholiques imprudents qui comptent encore sur le spiritisme pour ramener les incrédules à la vérité.

Quand on veut apprécier à sa valeur la doctrine spiritiste, il faut toujours revenir à l'enseignement d'Allan-Kardec, le père et le philosophe du spiritisme moderne : "Au point de vue reli-